

1. Jacques BOUCHER

Enseignant-chercheur - Université du Québec en Outaouais, Travail social (GATINEAU, Canada)

Dépendance, exploitation forestière et occupation du territoire. Le cas du Québec

Résumé :

Le Québec est très généralement perçu comme un immense territoire pourvu de ressources naturelles considérables, tant dans les secteurs minier et hydroélectrique que forestier. On serait enclin à penser que l'existence de ces ressources naturelles assure une base stable d'émancipation tant économique que politique et sociale de la société qui habite cet espace. Or, l'histoire des activités forestières qui y ont eu cours pendant les deux derniers siècles nous laisse plutôt voir que les opérations ont été menées et orchestrées par des agents extérieurs et cela à leur avantage. Plus, avec la collaboration de certains acteurs internes (clergé, petite bourgeoisie traditionnelle), l'occupation d'une grande partie du territoire québécois a été conditionnée par la recherche de la matière ligneuse planifiée par les grandes industries forestières, engendrant ainsi une importante dépendance des populations locales à l'égard de ces entreprises. Ces dernières, sous la gouverne très généralisée de capitaux étrangers, se trouvent à avoir orienté l'occupation et l'aménagement d'une grande portion du territoire québécois avec l'assentiment sinon l'appui de l'État. Dans cette présentation, nous entendons documenter cette dépendance historique qui perdure actuellement en dépit de l'action de divers acteurs. Nous nous appuyons sur diverses études historiques et sociologiques dont celles que nous avons menées au cours des deux dernières décennies.

2. Cristina ALBUQUERQUE

Enseignante-chercheuse - Université de Coimbra, Faculté de Psychologie et de Sciences de l'Éducation (COIMBRA, Portugal)

La création de l'appartenance au monde. La créativité et l'esthétique comme tisseurs d'inclusion sociale

Résumé :

Les processus d'inclusion sociale sont traditionnellement conçus en référence à la normativité et à une relative homogénéité des présupposés du fonctionnement social et des attentes sociales. Ils comportent ainsi une dimension d'universalité transposée dans les différents domaines de particularité et d'applicabilité. Cependant dans les sociétés actuelles de tels présupposés d'homogénéité et de prévisibilité se trouvent interrogés. De nouvelles formes d'expression, par exemple à travers l'art, antérieurement reléguées dans le domaine subjectif et en tant que telles de transcription difficile dans l'espace public, sont aujourd'hui pensées être des stratégies importantes d'inclusion sociale des populations exclues, voire de nouvelles manières de "générer de la communauté". La communication présentera donc deux axes articulés : 1) une discussion sur l'importance et les limites de l'art (notamment l'art urbain) comme mécanisme de construction de communauté et d'inclusion, en reprenant en particulier ce que Lash appelle la «réflexivité herméneutique» ; 2) une réflexion sur les critères d'articulation et de lisibilité de l'unicité et du commun esthétiques, non pas comme des niveaux antithétiques, mais comme des dimensions combinées d'un "nouvel imaginaire social».

3. Christophe JACCOUD et Dominique MALATESTA

Enseignant-chercheur - Université de Neuchâtel, Centre international d'étude du sport (NEUCHÂTEL, Suisse)

Enseignante-chercheuse –Haute école de travail social et de la santé/EESP (LAUSANNE, Suisse)

Troubler l'ordinaire sociologique du petit par une posture continuiste : des engagements sportifs juvéniles comme expérience publique et politique.

Résumé :

Donner une force particulière au paradigme du « petit » expose au risque de construire des orientations épistémologiques hégémoniques constitutives d'un ordinaire sociologique, qui nient les continuités qui existent entre ces deux échelles que sont la « petite société » et la « grande société ». Nous pensons que le petit peut se confronter à la grande société, une intuition présente déjà chez Max Weber. C'est à documenter cette hypothèse de continuité et d'opposition du petit à l'espace public que nous travaillons, à partir d'enquêtes menées dans des clubs féminins de football et de twirling bâton et qui présentent de nombreux attributs relevant d'une petite société. Confrontés à la grande société et aux dispositifs institutionnels, et en dépit de leur petitesse et de leur fragilité, ces clubs peuvent devenir alors des arènes dans lesquelles se développent des interrogations de nature politique. L'engagement dans un club donne donc accès à une expérience du monde (Arendt, 1961) et constitue un « standpoint » (Smith, 1992) à partir duquel il est possible d'apprécier la bienveillance ou l'hostilité du monde (Malatesta D. et al, 2014). L'essentialisation du petit est une embûche à la connaissance sociologique. Arendt, H. (1961). Condition de l'homme moderne. Paris : Calmann-Lévy. Malatesta, D. et al. (2014). Des publics juvéniles fabricants de cultures sportives : le cas de deux sports pratiqués en club par des filles en Suisse romand

4. Mileva GJUROVSKA

Enseignante-chercheuse - Université Sts Cyril et Méthode de Skopje, Institut de Sociologie (SKOPJE, Macédoine)

L'ÉCONOMIE INFORMELLE : L'INFORMALITE DANS LES PETITES ENTREPRISES

Résumé :

L'économie informelle attire un intérêt considérable parmi les chercheurs dans les sciences sociales, comme parmi des acteurs sociaux. La raison de cet intérêt accru s'explique par son volume croissant dans les sociétés des économies émergentes, mais aussi dans les économies développées. La thèse développée après la Seconde guerre mondiale selon laquelle l'économie informelle sera automatiquement formalisée avec le développement de l'économie est imprégnée par des nouvelles idées qui expliquent son enracinement dans le contexte sociale (Martha Alter Chen). Dans cet exposé nous allons essayer de développer la thèse sur la relation étroite entre l'économie informelle, la flexibilité du travail et la tendance permanente de la diminution des salaires. L'argumentation on recherchera dans les données des

Enquêtes Européens (Eurobaromètre), mais aussi utilisant les données des recherches réalisées en R. de Macédoine (Source : Promoting Good Governance and Economic Rights through Empowering Macedonian Civil Society to Monitor and Tackle the Hidden Economy in the FYR of Macedonia led by Center for the Study of Democracy, Sofia and Center for Research and Policy Making Skopje (2013). Nous examinerons aussi les petites entreprises comme les petites sociétés qui génèrent l'informalité.

5. Mihai Dinu GHEORGHIU

Enseignant-chercheur - Université Alexandru Ioan Cuza, Centre d'Etudes de l'Emploi (IASI, Roumanie)

LES ELITES AFRICAINES DANS LE « POSTCOMMUNISME ». PROPOSITION POUR UNE TABLE RONDE

Résumé :

La table ronde permettra une présentation de la diversité des travaux réalisés dans le cadre du programme d'études et de recherches « Elites africaines formées dans les pays de l'ex-bloc soviétique. Histoire, biographies, expériences » (ELITAF) à partir des contributions de Lucette Labache (les militants et les étudiants réunionnais en URSS), Elieth Eyebiyi (la formation des cadres béninois en URSS et en Bulgarie), Svetla Koleva (les étudiants africains en Bulgarie), Luc Ngwé, coresponsable des séminaires du programme ELITAF (les étudiants camerounais dans les pays de l'Est), Tatiana Smirnova (les étudiants africains formés et installés en Russie), Mihaï Dinu Gheorghiu (les étudiants africains en Roumanie et en RDA). Sans prétendre réaliser un bilan des divers travaux qui ont été réalisés, les interventions apporteront plusieurs réponses aux questions posées au début de ce programme et formuleront des hypothèses pour des analyses approfondies à suivre. Ces recherches ont permis de réunir une série de données historiques en mesure de reconstituer une carte provisoire des flux migratoires universitaires entre le Sud postcolonial et l'Est « communiste », leur contribution à la construction des Etats et les conditions de l'intégration de certains réseaux professionnels et académiques transdisciplinaires et transnationaux.

6. Svetla KOLEVA

Enseignante-chercheuse - Académie bulgare des sciences, Institut d'étude des sociétés et du savoir (SOFIA, Bulgarie)

Les concepts en mouvement produisent-ils toujours des savoirs communicables ?

Résumé :

Cette proposition de communication se veut un écho du débat sur la mobilité des concepts tenu au Colloque de l'ACSALF en octobre 2014 à Ottawa. Les participants au débat, tous provenant des lieux non hégémoniques de pratique et d'exercice scientifique, ont démontré que la mobilité est inhérente aux concepts quelle qu'elle soit leur origine. Une fois créé, un concept n'existe que dans son mouvement qui se réalise par une multitude de processus de diffusion, d'incorporation, d'application à des registres différents. Au contact des réalités multiples et des systèmes conceptuels existant, le sens d'origine d'un

concept peut être autant repris, figé, consolidé que modifié, effacé, réinitialisé, perverti. Tenant compte de ces particularités, notre attention sera dirigée des contextes de production et d'usage des concepts aux savoirs produits lors de la circulation des concepts. Ces savoirs sont-ils communicables si les contextes, les circonstances, les acteurs jouent un rôle si important dans le maniement et la mise en usage des concepts ? Pour y répondre, on met l'accent sur le concept lui-même et le considère, à l'aide de I. Stengers, en terme de différences que ses formes, applications, modalités produisent plutôt qu'en terme d'opposition à une hégémonie paradigmatique, épistémologique, politique, sociale qui a façonné un des sens possibles du concept.

7. Corina IOSIF SIRBU

Enseignante-chercheuse - Academie Roumaine (CLUJ-NAPOCA, Roumanie)

Des „nationalités-colocataires” aux minorités nationales et la construction du rapport (idéologique) hégémonique/non-hégémonique dans les media

Résumé :

Après le changement du régime politique des années 1990 dans les pays de l'Est de l'Europe, la question des minorités nationales (des minorités ethniques définies selon la Recommandation 2101 adoptée le 1er février 1993 par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe) s'est imposée parmi les priorités politiques de la région. Que ce soit par des conflits majeurs, ou bien par des changements politiques importants, le statut politique de ces groupes ethniques de dimensions variables a changé après la constitution de l'Union Européenne et d'une manière radicale surtout après les années 1990. Ce changement a remis en discussion la définition des groupes ethniques de l'Europe, qu'ils soient ou non liés à un espace politique national, tout comme la relation entre l'ethnique et le national. (Brubaker 1996, 2004, 2006) Ma communication propose une analyse de la façon dont, dans la Roumanie postcommuniste, ces changements politiques concernant les minorités nationales ont conduit à la configuration du discours médiatique concernant la relation majorité/minorité nationale en liaison avec le couple de concepts hégémonique/non-hégémonique. Mon corpus empirique est formé de discours autoréférentiel promu par des émissions de radio et de télévision actuelles (du dernier décennie) qui traitent des minorités sans référence nationale, tels les Aroumains et les Tsiganes.

8. Laetitia OVERNEY

Enseignante-chercheuse - Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville, IPRAUS umr AUSSER (PARIS, France)

Scènes discrètes de la petite politique dans un quartier populaire

Résumé :

Je propose de réfléchir à une approche non hégémonique de la participation citoyenne en décrivant l'action des habitants d'un Grand Ensemble de Lyon, la Duchère. Ce que j'ai appelé la petite politique (Overney, 2014) se forge et s'exprime à travers les pratiques ordinaires des habitants (observations quotidiennes, cheminements, discussions entre voisins). Comment prêter attention à des signaux faibles de la participation, peu pris en compte dans les analyses de la participation politique, afin d'appréhender

toute l'épaisseur de l'engagement des habitants ? Mon enquête suit des habitants réunis dans un collectif qui se veut être "une caisse de résonance" de ce qui se passe dans le quartier : pannes de chauffage, nuisances des chantiers de la rénovation urbaine, difficultés économiques des familles. Le groupe interpelle pouvoirs publics et bailleurs sociaux. J'interrogerai la posture ethnographique comme posture non hégémonique. Cette participation ne se traduit pas par des mobilisations de masse, elle ne se solde pas par de grandes victoires, il faut donc pouvoir la suivre de près, investir ses scènes discrètes. Et au long cours : les ressources de la petite politique n'apparaissent qu'au fil du temps. Petite politique en dehors des balises de la démocratie participative, fragiles prises de parole : le rôle du sociologue est remis sur le métier. Agrandir ces prises de parole dans l'espace public ? Comment et avec quelles précautions ? Comment modifier l'attention publique ?

9. Luc NGWE

Sans activité - Réseau Interdisciplinaire Afrique Monde de la FMSH (PARIS, France)

Les étudiants camerounais formés dans les dans les pays de l'Est

Résumé :

Le Cameroun présente une particularité à plusieurs égards dans le paysage de la colonisation française en Afrique. Outre sa caractéristique de pays aux multiples colonisations de fait (d'abord allemande, franco-britannique ensuite), il constitue avec l'Algérie, un des rares pays d'Afrique francophone à avoir connu une lutte armée de décolonisation laquelle a été émaillée par les clivages nés de la guerre froide et qui s'est poursuivie après l'indépendance. C'est dans ce contexte de lutte armée ainsi que de différentes tensions Est-Ouest que plusieurs camerounais vont se former des deux côtés du rideau de fer et notamment dans les différents pays de l'Est. Pour autant, ces étudiants n'empruntent pas les mêmes canaux mais s'inscrivent dans les politiques de formation des protagonistes politiques locaux en présence. En effet, d'aucuns sont envoyés par le mouvement nationaliste l'Union des Populations du Cameroun (UPC) en exil via ses différents soutiens. D'autres le sont par le gouvernement du Cameroun. Les différents étudiants n'ont pas suivi les mêmes formations dans les différents pays. Ils ont également connu des devenir différents en termes de trajectoires sociales, politiques et professionnelles Cette contribution explore les processus de ces politiques de formation de l'UPC et de l'Etat et notamment les personnes concernées, les modalités, les formations suivies et surtout le devenir des boursiers. .

10. Marie-Blanche TAHON

Enseignante-chercheuse - Université d'Ottawa, Ecole d'études sociologiques et anthropologiques (MONTRÉAL, Canada)

L'épouvantail du féminisme "islamo-gauchiste" au Québec

Résumé :

Longtemps, les Québécoises, mais aussi des Québécois, se réjouissaient collectivement de vivre dans une (petite) société où le féminisme était un mouvement social qui avait contribué à leur entrée dans la modernité après la « Grande noirceur ». Il était alors commun de souligner positivement sa différence avec la France toujours encore machiste. C'était avant la « crise » des « accommodements raisonnables » en 2006 qui aboutit à la Commission Bouchard-Taylor. Depuis, avec l'émergence d'un discours favorable à une laïcité « à la française », d'un nationalisme anti-multiculturaliste, se déploie aussi un discours contre

des féministes « islamo-gauchistes ». Leurs contempteurs se chargent de les rappeler à l'ordre du « bon » féminisme en critiquant les notions _ le genre ; l'intersectionnalité _ développées depuis les années 1990. Ils ne savent pas ou feignent d'ignorer qu'il n'y a pas une théorie féministe. Dans cette communication, je retracerai quelques épisodes récents qui mettent en lumière combien la critique du « mauvais » féminisme québécois illustre une tendance à l'oeuvre de transformer le questionnement sociologique de la « petite société » à la « petite nation ».

11. Pierre LÉNEL

Doctorant - CNRS - CNAM, LISE (PARIS, France)

Comment penser la normativité du mineur ? Postcolonialisme, intersectionnalité et petite société.

Résumé :

Depuis plus de dix ans maintenant, le « paradigme » de la petite société propose une interprétation particulière de la façon d'appréhender la dimension non hégémonique de l'accès au monde. Dans le même temps, au sein du monde anglo-saxon et plus récemment en France ont émergé un ensemble de courants « post » qui tentent de renouveler les approches plus classiques de la domination. A l'occasion de cette communication, nous tenterons de confronter d'une part les approches postcoloniales et, d'autre part le paradigme intersectionnel au paradigme de la « petite société ». Au-delà de la mise en tension des points de vue épistémologiques de ces différentes conceptualisations, nous proposerons une relecture de nos travaux présentés dans le cadre du CR 24, notamment ceux qui s'intéressaient à la figure de Maurice Richard et ceux concernant la lutte autour du Konianbo, à l'aune du postcolonial et de l'intersectionnalité. Quelle peut être la pertinence de ces changements de focale ? S'agit-il simplement de la mise en œuvre d'un autre angle d'approche ? L'interprétation en est-elle plus juste ? L'approche par les « petites sociétés » résiste-t-elle à ces confrontations ? Loin de vouloir choisir entre ces différentes conceptualisations du social, notre communication s'efforcera surtout d'éclairer l'heuristique particulière de la « petite société », en mettant au jour le type particulier de savoirs que cette approche permet.

12. M. Jean-François LANIEL et Joseph Yvon THERIAULT

Doctorant - Université du Québec à Montréal (MONTRÉAL, Canada)

Professeur - Université du Québec à Montréal (MONTRÉAL, Canada)

Petites nations et nationalisme transfrontalier: Québec et francophones hors Québec

Résumé :

Une vaste littérature se consacre au triptyque de l'État parent, de la diaspora et de l'État hôte, c'est-à-dire aux relations entre une minorité nationale située à l'extérieur des frontières nationales, et son État hôte, ainsi que son État parent. Généralement réservé à l'étude des nations d'Europe de l'Est, nous nous proposons d'appliquer ce cadre d'analyse à l'étude des petites nations, et plus particulièrement aux rapports entre le Québec, les francophones hors Québec et l'État canadien. Le nationalisme transfrontalier nous apparaîtra typique des nations culturellement définies, où les frontières politiques nationales ne coïncident pas avec les frontières culturelles, soulevant une série d'enjeux politico-identitaires. Nous

verrons ensuite en quoi cette dynamique s'applique à l'espace post-canadien-français, et aux relations aujourd'hui placées sous le signe de la Francophonie d'Amérique.

13. Anne PIRIOU

Post-doc - Maison des Sciences de l' Homme (PARIS, France)

Pour une histoire pluriverselle des intellectuels africains: au-delà de l'antinomie universel/particulier

Résumé :

Rapports entre l'approche du social à partir des « petites sociétés » et des études « post » (post coloniales, post féministes, post totalitaires. A travers un retour sur les itinéraires d'intellectuels africains au XX^e siècle, nous montrerons dans cette communication la nécessité de dépasser le double écueil d'une histoire euro-centrée niant souvent l'aspiration à la modernité et la vocation universaliste de sociétés qu'elle domine en les reléguant aux marges, et des études postcoloniales, qui après avoir joué un rôle fécond et critique de l'impérialisme, valorisent parfois à l'excès les particularités culturelles et remettent paradoxalement au goût du jour l'imagerie exotique. Comment étudier les mouvements des différences sans diluer les particularités ? Peut-on redonner un sens à l'universel ? Le défi consistera, pour restituer « la vérité structurale des cas étudiés », à adopter une perspective et une méthode résolument comparatives « osant comparer l'incomparable » (Détienne, 2009), afin de montrer l'universalité du récit et/ou des combats de ces intellectuels, issus de sociétés inscrites dans l'histoire, conscientes de leur historicité, et qui furent des producteurs de modernité.

14. Adrian NETEDU

Enseignant-chercheur - Université Al I Cuza, Dept de Sociologie et Assistance Sociale (IASI, Roumanie)

Etudiants d'Afrique en Roumanie et en RDA avant 1990

Résumé :

La circulation des étudiants entre le Sud postcolonial et l'Est socialiste, particulièrement intense dans les années 1960-1980, est étudiée à travers une analyse comparative des cadres sociaux et politiques des expériences de ces étudiants dans deux pays situés aux extrémités de l'espace politique soviétique, la Roumanie et la RDA. Leur mobilité est abordée sous une double perspective, celle d'un processus plus large d'internationalisation et celle de l'intégration relative dans la société d'accueil pour la durée des études et, pour certains, même après. La diversité des rapports existant entre les cadres imposés pour la réalisation des études et les expériences vécues par les anciens étudiants est analysée à partir des témoignages obtenus en entretien et des matériaux retrouvés dans les archives. L'aide apportée par les pays socialistes aux pays africains a contribué à leur développement par la formation d'un nombre considérable de « cadres », toutes catégories confondues, principalement dans le secteur public de leurs Etats. En même temps, le mouvement migratoire temporaire occasionné par ces échanges a joué un rôle important dans l'intensification de la circulation internationale des étudiants, devenue triangulaire, entre le Sud, l'Est et l'Ouest (ou le Nord). A plus long terme, il a contribué à l'intégration des pays ex-socialistes dans le marché universitaire international, et à la diversification des échanges académiques.

15. Michèle LECLERC-OLIVE

Sans activité - IRIS-CNRS-EHESS (PARIS, France)

Epistémologies de la guerre froide et petites sociétés

Résumé :

Les parcours de vie des étudiants africains formés depuis les années 1960 dans les pays de l'ex-bloc socialiste (programme de recherche ELITAF), montrent que les représentations du monde en termes de blocs ont occulté la complexité des relations internationales. Sans méconnaître la différence entre "petites sociétés" et "petites nations", cette observation invite néanmoins à interroger l'impact des schèmes de pensée attachés à la problématique des blocs, hégémonique durant la guerre froide. En quoi ces épistémologies binaires ont-elles gouverné les manières d'appréhender le social ? L'examen rétrospectif de nos pratiques théoriques comporte au moins deux aspects : mettre au jour de nouveaux objets et dénaturiser ces épistémologies qui peinent à penser les circulations, les échanges, les marges, etc. En quoi la problématique des "petites sociétés" a-t-elle constitué un effort pour échapper à ces épistémologies encore vivace au XXI^{ème} siècle ? Les mutations attendues du regard sociologique – que n'épuisent pas les études "post" – ont surtout à prendre en charge les incertitudes et les temporalités inhérentes à tout phénomène social. C'est à partir des expériences migratoires de ces élites africaines que seront examinées ces questions, notamment autour de la critique de la dimension "sédentaire" de ces épistémologies simplificatrices.

16. Boyan ZNEPOLSKI

Enseignant-chercheur - Université de Sofia, Département de sociologie (SOFIA, Bulgarie)

Une petite société à l'épreuve de la globalisation: variété des récits apocalyptiques **Une petite société à l'épreuve de la globalisation: variétés des récits apocalyptiques**

Résumé :

La communication se propose d'étudier comment la compréhension de soi narrative d'une petite société comme la société bulgare se transforme suivant la manière dont elle vit et se représente la globalisation. Parmi les réactions défensives contre celle-ci, on retrouve une prolifération de récits apocalyptiques décrivant la petite société en proie à des périls si immenses qu'ils ne pourraient que marquer son déclin et sa disparition imminents. Ces récits, à force de leurs répétitions et multiplications médiatiques, sont en train de se sédimenter comme sens commun et ce qui plus est : souvent déguisés sous la figure de l'expertise scientifique, ils revêtent une validité supplémentaire. L'objectif de la communication est donc de dénoncer aussi bien l'évidence que l'objectivité prétendue de ces récits en les considérant pour ce qu'ils sont, à savoir des configurations narratives de la réalité sociale qui doivent être clarifiées au regard de leur genre et de leur thématique, de leurs présupposés idéologiques ainsi que de leurs implications politiques. L'analyse des récits apocalyptiques devrait aussi détecter les différentes couches dont ils sont constitués et distinguer entre les couches qui sont communes à plusieurs types de sociétés, et les couches qui nous intéressent particulièrement et qui renvoient en propre à l'expérience historique et au fond culturel d'une petite société.

17. Elieth EYEBIYI

Post-doc - LASDEL Benin et EHESS (COTONOU, Bénin)

Experiences biographiques d'anciens étudiants Beninois en URSS et dans les Pays de l'Est

Résumé :

La formation des cadres et élites africaines en URSS et dans les pays de l'Est a marqué une césure dans l'histoire académique et politique des pays africains, et ceci jusqu'à la fin de la guerre froide. Avec la fin de la référence coloniale, de nombreux cadres ont ainsi été formés dans les pays alors soviétiques, et ceci dans diverses disciplines. La présente communication examine le cas des étudiants béninois, à travers leurs expériences biographiques, pour questionner cette mobilité académique quasiment inexplorée jusque là. Notre communication situe cette mobilité en tant qu'épithète de la mondialisation tout en questionnant les transformations dont elle a été porteuse en ce qui concerne le pays de départ, et ceci alors même une profonde transformation en institutionnalisant jusqu'à la fin brutale de la guerre froide, une épithète de la mondialisation étudiante. Et ceci, bien avant les dispositifs ERASMUS, le processus de Bologne, le programme ESCALA en Amérique latine et autres politiques récentes de bourses massives octroyées par certains pays émergents. L'approche méthodologique utilisée pour cette recherche, est celle des entretiens biographiques (Pilote et Garneau, 2011). Les données ont été recueillies à Cotonou (Bénin) en août et septembre 2013, et à Montréal (Canada) en octobre 2013 auprès d'anciens étudiants béninois ayant été en Russie et en Bulgarie entre 1980 et 1994, et vivant actuellement au Bénin, au Canada et en Russie.

18. MéliSSa PETIT

Experte-consultante - Mixing Générations (PARIS, France)

Les jeunes retraités dans la société du numérique

Résumé :

Nous sommes entrés dans une société où l'empreinte numérique a envahi peu à peu notre quotidien. Les pouvoirs publics n'ont pas encore pris la mesure de cette révolution, ni de la multitude, qui en découle. Cette multitude est celle des individus en constante interaction, informés et dotés d'un pouvoir collectif d'agir sur le marché comme dans la cité. La puissance de la multitude, le numérique la révèle, l'amplifie et la démultiplie, dans une remise en cause des modèles économiques, politiques et sociaux, jusqu'à proposer de nouvelles manières de penser et d'organiser la société. Aucune étude ne s'intéresse au vécu du jeune retraité ou à l'homo numericus seniorus dans ce monde 2.0. Or, si la société se transforme, si les individus multiples s'y adaptent et font évoluer leurs comportements, pourquoi agir comme si les retraités ne pouvaient être touchés par cette vague ? Dans cette communication, nous nous focaliserons sur un mode de vie à la retraite qui apparaît : le retraité fluide. Dans ce monde fluide, les individus disposent d'une puissance de création, de communication et de coordination sans précédent et forment une communauté créative, reliée et mobile. Certains jeunes retraités impulsent une nouvelle dynamique et deviennent des acteurs du changement, au même titre que les autres générations. Ils créent des blogs, de starts up, participent à des mouvements à destination de tous les sujets de la société.